

Notes pour l'homélie
Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Dimanche 13 septembre 2015 24^{ème} dimanche Année B
Is 50,5-9a Jc 2,14-18 Mc 8,27-35

Même si vous ne l'avez pas lu, vous connaissez certainement l'appel que le pape a lancé pour que chaque paroisse, du moins en occident, fasse son possible pour accueillir un réfugié, ou une famille de réfugiés.

Peut-être a-t-il lancé cet appel en fonction de la lettre de St Jacques que nous donne aujourd'hui la liturgie : « *Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. »*

Malheureusement, nous n'avons pas à supposer qu'un frère ou une sœur n'a pas de quoi s'habiller ni de quoi se nourrir. Il y en a des centaines de milliers ; les reportages télévisés nous les montrent à l'envi. Pour une grande part, ce ne sont pas des personnes qui fuient leur pays parce qu'elles n'ont rien à manger ; pour beaucoup, ce sont des gens instruits, des gens qui avaient un emploi, des moyens. Mais leur situation politique est telle qu'ils fuient pour rester en vie. Ceux que nous voyons actuellement sur nos écrans ne sont pas des migrants mais des réfugiés.

Certes, puisque nous croyons au Christ, la première aide que nous pouvons leur offrir est celle de notre prière. La prière universelle d'aujourd'hui, comme celles des dimanches précédents, en fait mention. Cependant, la prière ne remplace pas l'action. Pour répondre au souhait du Pape, que pouvons-nous faire ? Je sais que beaucoup d'entre vous n'ont pas attendu l'appel du saint Père pour donner de leur temps, de leurs compétences et de leurs ressources. Mais il y a urgence, vous le savez comme moi. Seuls, et chacun dans notre coin, nous ne sommes pas très efficaces ; ensemble, nous pouvons apporter une réponse modeste mais réelle à ce malheur. Interrogé par « La Croix », Mgr Pontier, président de la Conférence des Evêques de France, disait récemment : « *La générosité individuelle ne peut pas tenir longtemps sans structure d'accompagnement. Dans les diocèses, des cellules de coordination sont indispensables pour soutenir les démarches des catholiques qui voudraient s'engager.* » (La Croix, 9 septembre 2015)

Le 8 septembre dernier, en la fête de la Nativité de Marie, tous les curés du diocèse ont reçu un message de la part de notre évêque. Il dit : « *Pour répondre à l'appel du Pape François d'accueillir des familles de réfugiés dans nos paroisses, et encouragé par les réactions généreuses des fidèles et de leurs pasteurs, je souhaite que le diocèse de Nanterre se mobilise. Afin que cela se réalise de manière coordonnée et durable, je propose de mettre en place une équipe diocésaine dédiée pour aider à l'accueil et à l'accompagnement ... Merci de faire remonter les initiatives que vous pourriez prendre ... pour nous permettre de les mutualiser et de les partager.* »

Au nom de ce communiqué, j'ai pris contact avec les membres de nos deux Equipes d'Animation Pastorale (les EAP). Ensemble, nous avons souhaité ce que je vous transmets maintenant. Un rendez-vous est lancé : le samedi 10 octobre, de 10h00 à 11h30, dans l'église de Marnes. Ce rendez-vous est offert à tous ceux et à toutes celles qui voudront bien venir ; un appel tout particulier est lancé au CCFD, au Secours catholique, à la Conférences St Vincent de Paul, à l'équipe du Vestiaire de Vaucresson. Nous

comptons sur la présence de ces organismes le 10 octobre. Nous ferons aussi appel à la personne que notre évêque a désigné comme étant le lien entre les diverses initiatives qui seront prises dans le diocèse. Nous pensons aussi inviter quelqu'un de la paroisse de la Celle St Cloud, paroisse qui a un métronome d'avance sur nous, si vous me permettez cette expression. Si une telle personne peut se joindre à nous le 10 octobre, il serait intéressant qu'elle nous dise ce que les paroissiens ont fait dans ce domaine ; nous pourrions nous en inspirer. Car le but de la rencontre du 10 octobre n'est pas de vous dire ce que j'ai décidé ; le but de cette rencontre est de réfléchir – ensemble - à ce que nous pourrions faire - ensemble.

Je me permets d'inviter aussi, par votre intermédiaire, des personnes qui ne sont pas paroissiennes, mais qui seraient prêtes à collaborer. Et j'invite également ceux et celles d'entre vous qui auraient des objections face à une telle initiative; leurs réactions pourraient probablement nous alerter sur les limites de ce que nous voudrions entreprendre.

A travers les lectures bibliques, ce dimanche insiste sur une dimension constitutive de la foi chrétienne : l'engagement au service des frères, en particulier de ceux qui sont en marge de la société. La foi de quelqu'un qui serait incollable sur les dogmes, mais qui n'accorderait aucun regard à ses frères, cette foi-là ne serait pas la foi chrétienne. La foi dans le Dieu de Jésus-Christ est une foi charitable, au sens le plus profond du terme. La charité fait partie intégrante de la définition de la foi en Jésus-Christ, lui qui a donné sa vie pour tous les hommes.